

Dimanche 12 juillet 2026 (J6)

Des Tatras à la Baltique

Wroclaw / Czestochowa / Oswiecim

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Le dicton du jour : Ce qui doit être
pendu ne se noiera pas



LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

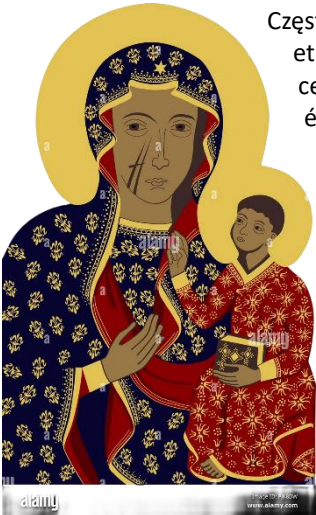
Départ pour Czestochowa. Visite de la célèbre ville de pèlerinage (monastère fortifié et basilique de Jasna Góra où se trouve l'icône de la Vierge noire). Route vers Oswiecim et visite de l'ancien camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, lieu de commémoration et de réflexion sur les atrocités nazies lors de la Seconde Guerre mondiale. Monument historique et culturel majeur qui contribue au « devoir de mémoire », Auschwitz est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.



ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Częstochowa – la capitale spirituelle de la Pologne

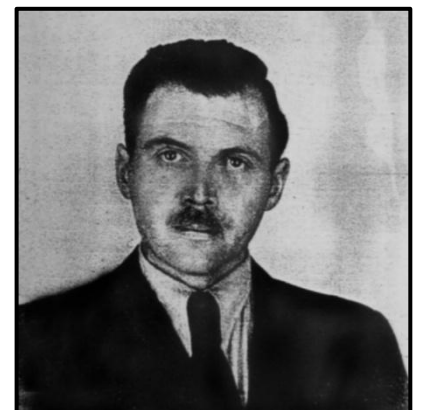


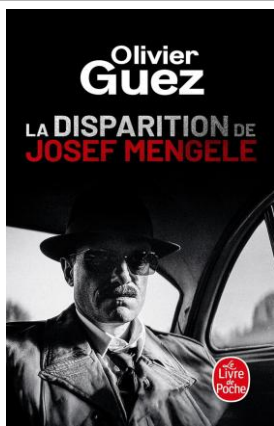
Częstochowa est une ville de 200 000 habitants, dotée de plus de 800 ans d'histoire. C'est un lieu où tradition et culture se mêlent au quotidien au rythme de la vie d'une ville moderne. Elle constitue le plus grand centre économique, universitaire, culturel et administratif du nord de la voïvodie de Silésie. Elle est également, depuis des siècles, un lieu de pèlerinage connu tant en Pologne qu'à l'étranger, en raison de la présence du sanctuaire de Jasna Góra. Grâce au monastère de Jasna Góra, Częstochowa est depuis des siècles l'une des villes les plus emblématiques du culte marial en Pologne et dans le monde. Elle est surnommée la capitale spirituelle de la Pologne. Elle est considérée aujourd'hui comme le cinquième lieu de pèlerinage le plus important au monde (après Varanasi – ex-Bénarès-, La Mecque, Lourdes et Rome). Le complexe monastique des Pères Paulins a reçu le titre de Monument historique. C'est un site patrimonial de premier ordre, comprenant notamment : la chapelle de l'Image miraculeuse de la Vierge Noire, un trésor rempli d'ex-voto précieux, une bibliothèque d'ouvrages anciens, le musée du 600^e anniversaire (avec une riche collection de tableaux et quatre des onze robes de la Sainte Vierge), le bastion Saint-Roch, la salle des chevaliers, et l'une des plus hautes tours de Pologne culminant à 106,3 mètres (avec 519 marches menant à son sommet), ainsi que les remparts de Jasna Góra, depuis lesquels on peut admirer la vue panoramique sur la ville. Le sanctuaire de la Vierge Marie accueille chaque année plus de 4 millions de pèlerins venus du monde entier, avec une affluence maximale lors de la fête de l'Assomption en août. Le centre-ville de Częstochowa est un lieu idéal pour une promenade à la découverte d'une architecture reflétant une histoire riche et variée. L'axe principal de la ville est constitué par l'Avenue de la Très Sainte Vierge Marie, longue de 1,5 km, autour de laquelle se trouvent de nombreux bâtiments représentatifs et remarquables. L'industrie à Częstochowa possède une tradition pluriséculaire. Les plus anciennes remontent au Moyen Âge, notamment l'extraction de minerai de fer dans les zones aujourd'hui connues sous le nom de région minière de Częstochowa. Le seul musée à ciel ouvert en Pologne consacré à cette ressource est le musée de l'Exploitation du minerai de fer.

<https://www.pologne.travel/czestochowa-la-capitale-spirituelle-de-la-pologne/>

Josef Mengele et les « expériences » d'Auschwitz

Josef Mengele, surnommé après la guerre « l'Ange de la mort », fut l'un des médecins les plus tristement célèbres du camp d'Auschwitz. Affecté à Auschwitz-Birkenau en 1943, il participa aux sélections des déportés à leur arrivée et mena de nombreuses expériences médicales sur des prisonniers sans leur consentement, dans des conditions d'extrême brutalité. Ses recherches s'inscrivaient dans l'idéologie raciale nazie, qui prétendait démontrer l'existence de prétendues « races supérieures » et améliorer la reproduction des populations considérées comme « aryennes ». Les expériences de Mengele n'avaient généralement aucune valeur scientifique réelle et ignoraient totalement l'éthique médicale. Les jumeaux constituaient son principal sujet d'étude. Lorsqu'un convoi arrivait au camp, Mengele recherchait activement les paires de jumeaux, en particulier les enfants. Il espérait comprendre les mécanismes de l'hérédité afin d'augmenter le taux de naissances multiples.





1949 : Josef Mengele débarque à Buenos Aires. Caché sous divers pseudonymes, l'ancien médecin tortionnaire à Auschwitz croit pouvoir s'inventer une nouvelle vie. L'Argentine de Perón est bienveillante, le monde entier veut oublier les crimes nazis. Mais la traque reprend et il doit s'enfuir au Paraguay puis au Brésil. Son errance ne connaîtra plus de répit... jusqu'à sa mort mystérieuse sur une plage en 1979. Comment le médecin SS a-t-il pu passer entre les mailles du filet trente années durant ? Une plongée inouïe au cœur des ténèbres : voici l'odyssée dantesque de Josef Mengele en Amérique du Sud. Le roman-vrai de sa cavale après-guerre.

Environ 1 500 paires de jumeaux furent enregistrées à Auschwitz ; moins de 200 individus survécurent. Les expériences comprenaient des prises de sang répétées, des mesures corporelles détaillées, des injections de substances inconnues, ainsi que des comparaisons médicales systématiques entre les deux enfants. Dans certains cas, lorsqu'un jumeau mourait, l'autre était tué afin de permettre une autopsie comparative. Les survivants ont rapporté des souffrances physiques considérables, des infections, des mutilations et des traumatismes durables. Mengele s'intéressa également aux personnes atteintes de nanisme, aux individus présentant des particularités physiques et aux populations roms internées dans le camp. Il procéda à des prélèvements de tissus, à des examens invasifs et à des interventions médicales sans anesthésie adéquate. Parmi les récits les plus connus figurent des tentatives visant à modifier la couleur des yeux par injection de produits chimiques directement dans l'iris. Ces pratiques provoquaient souvent douleurs, infections, cécité partielle ou totale. Des yeux prélevés sur des victimes furent également envoyés à des instituts de recherche du Reich pour être étudiés. D'autres médecins nazis menèrent à Auschwitz des expériences sur la stérilisation, les maladies infectieuses ou les effets de divers traitements, mais Mengele demeure la figure la plus associée à ces crimes en raison de l'ampleur de ses activités et de la cruauté particulière dont témoignèrent les survivants. À l'évacuation du camp en janvier 1945, il parvint à fuir. Après plusieurs années de clandestinité en Europe, il rejoignit l'Argentine puis le Paraguay et enfin le Brésil. Il échappa à la justice et mourut noyé en 1979 sur une plage brésilienne. Aujourd'hui, les expériences de Mengele sont considérées comme des crimes contre l'humanité et constituent l'un des exemples les plus extrêmes de la manière dont la science peut être détournée lorsqu'elle est soumise à une idéologie totalitaire et déshumanisante.

La Pologne rouvre la seule ligne de bus « sataniste » au Monde

C'est une petite ville balnéaire de 3 000 habitants, nichée à l'extrémité d'une presqu'île dans le nord de la Pologne, prisée des touristes. Pourtant, Hel connaît un regain de popularité ces derniers jours, depuis que l'entreprise FlixBus a annoncé ce vendredi 29 mai la réouverture prochaine de la ligne 666, qui reliera Cracovie à Hel, rapporte la chaîne polonaise TVN24. Un clin d'œil au nom de la commune de destination, dont l'homophone en anglais « hell » signifie « l'enfer ». Ajoutez à cela le numéro 666 qui n'a pas été choisi au hasard, connu pour désigner le diable, et vous obtenez une ligne surnommée « Highway to Hel », en référence à la chanson d'AC/DC, « Highway to Hell » (« l'autoroute vers l'enfer »). La ligne saisonnière avait été supprimée en 2023 alors qu'elle permettait de relier Dębki à Hel en longeant la mer Baltique et une partie de la côte polonaise sur une soixantaine de kilomètres. En cause : les protestations de plusieurs groupes religieux catholiques qui avaient dans un premier temps obtenu un changement de la numérotation, passant de 666 à 669. L'un d'entre eux avait reproché à l'entreprise PKS Gdynia qui exploitait la liaison de « répandre le satanisme ». À l'époque, la société avait justifié sa décision en raison des nombreux courriers envoyés en signe de protestation et de mécontentement. Mais plusieurs usagers avaient à leur tour critiqué ce choix, ce qui avait débouché sur un arrêt pur et simple de la desserte en 2023. Cette fois, FlixBus fait le pari d'une ligne bien plus longue : 830 kilomètres entre la gare routière de Cracovie, dans le sud du pays, et Hel, avec pas moins de 15 arrêts intermédiaires à travers le pays, dont Varsovie ou Gdansk, dès le 26 juin et jusqu'au 29 août. Au total, 13h25 de trajet sont à prévoir pour les passagers qui iront d'un terminus à l'autre. Un trajet aura lieu chaque jour durant tout l'été, avec un départ à 6 heures du matin de Cracovie pour une arrivée à 19h25 à Hel. Dans le sens inverse, un car quittera Hel tous les jours à 10 heures du matin, pour une arrivée à Cracovie à 23h25. « L'objectif principal est de mettre en avant la liaison saisonnière et d'attirer l'attention sur une nouvelle option de voyage vers cette destination balnéaire polonaise emblématique. Le nombre 666 a été délibérément choisi comme élément de communication marketing, afin d'accroître la visibilité de cette liaison sur l'itinéraire touristique très fréquenté vers Hel », s'est défendu Aleksander Kalenik, responsable de la communication de FlixBus en Pologne.



<https://www.leparisien.fr/>

La vodka en Pologne (1/2) : une histoire vieille de plusieurs siècles



Les premières mentions de la vodka en Pologne remontent au XV^e siècle. À l'origine, il s'agissait surtout d'un alcool utilisé à des fins médicinales. À partir du XVI^e siècle, la production se développe dans les grands domaines de la noblesse polonaise. Les propriétaires terriens disposent souvent d'un monopole local sur la distillation et la vente d'alcool, ce qui leur assure des revenus considérables. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la production de vodka devient un pilier de l'économie rurale. Selon certains historiens, elle représente alors une part considérable des revenus des grands domaines agricoles. Au XIX^e siècle apparaissent les premières distilleries industrielles, permettant une production plus régulière et de meilleure qualité. Après l'indépendance de la Pologne en 1918, l'État instaure un monopole sur les spiritueux. Sous le régime communiste, après 1945, la quasi-totalité des distilleries est nationalisée sous le nom de « Polmos ». La vodka polonaise est principalement produite à partir de seigle, de blé ou de pommes de terre. La Pologne revendique, avec la Russie, l'invention de la vodka, même si cette question reste débattue. Certaines marques sont devenues célèbres dans le monde entier, notamment Wyborowa, Żubrówka ou Sobieski. La vodka demeure aujourd'hui l'un des symboles gastronomiques du pays et un produit d'exportation important.